

les familles de posséder une patère et des vases pour les sacrifices (1), je regarde celui-ci comme un *præfericulum* ayant appartenu à des gens pauvres, qui n'avaient pas les moyens pour en acheter un de bronze. M. Delandine dit quelque part, dans ses *Mélanges littéraires et bibliographiques*, que les Ségusiaves appelaient Cybèle *Segusia*, Cérès *Segetia* et Mars *Segomon*; cette qualification de Mars se lit, en effet, dans quelques inscriptions du pays des *Sequani* (2). Un auteur a écrit que le nom des *Sequani* avait un synonyme, *Segones*, dans lequel nous retrouvons encore notre radical *seg*. Je ne rapporte cette opinion de M. Delandine que pour mémoire, car cet auteur n'indique pas les sources où il l'a prise.

Il est un autre monument que je ne peux passer sous silence; c'est la médaille gauloise au type d'ARVS que M. Bernard pense avoir été frappée à Feurs. Il est fâcheux qu'on ne puisse s'éclairer sur les monuments eux-mêmes; car si je m'en rapporte à l'exactitude de divers auteurs qui en ont parlé, il y aurait plusieurs médailles du même type, avec des légendes différentes. M. de Voucoux (3) donne ces deux légendes ARVS SEGVSIVS, ARVS SEGVSIANVS, et il reconnaît dans *Arus* le dieu topique de l'Arroux et du territoire qui dépendait plus immédiatement d'Autun, c'est-à-dire le territoire ségusiave indiqué par le mot *segusius*. M. Walcknaër donne aussi deux légendes, l'une SEGVSIANVS, l'autre SEGVSIA, et il rapporte ce type à une ville nommée *Segusia* qui serait Feurs. Enfin, M. Bernard donne en *fac-*

(1) Cicero in *Verrem*, IV, 2.

(2) De Boissieu. *Insc. ant.*

(3) *Hist. de la cité d'Autun*, p. 140, 204.